



Feedback de deux formateurs

Formateur 1 :

Comment utilisez-vous concrètement les appareils (ordinateur portable, tablette ou téléphone mobile) en classe ?

Jeux : tant dans l'association que dans la classe de maturité professionnelle raccourcie, je contrôle par exemple le savoir des élèves à l'aide d'un jeu : www.kahoot.it. C'est un quiz sous forme de duel, dans lequel les élèves s'affrontent en groupe par l'intermédiaire de leur smartphone. Le jeu interactif est projeté sur l'écran.

App d'apprentissage - duel : les élèves peuvent s'affrontent deux par deux.

PDF interactif : dans l'association, je distribue les devoirs sur papier. Mais j'élargis mon pool de documents PDF interactifs que je dépose sur le site Campus. Si quelqu'un perd sa fiche de travail, je le renvoie à la leçon déposée sur ce site. Les personnes peuvent alors résoudre les devoirs via leur smartphone.

Cours avec OneNote, iPad, Apple Pen et Apple TV : via l'Apple TV, je projette des textes juridiques ou des cartes historiques sur l'écran et je colore ce qui est important avec l'Apple Pen. Pour chaque classe, j'ai créé une liste de diffusion par le biais de laquelle j'envoie la leçon en tant que fichier PDF aux élèves.

Utilisation de l'iPad dans la classe de maturité professionnelle raccourcie : dans la classe de maturité professionnelle raccourcie, mes cours sont en grande partie numériques. J'utilise notamment le site Campus (test cloze, plus rarement un wiki ou des apps d'apprentissage)

Vidéos YouTube : préparation aux examens et suivi

Selon vous, quels sont très concrètement et plastiquement les défis (quelles conditions doivent être remplies pour que l'utilisation fonctionne), quelles sont les chances ?

Infrastructure :

l'infrastructure doit être adaptée, elle doit fonctionner. Dans la classe de maturité professionnelle raccourcie, il arrive régulièrement que le Wi-Fi plante. Il faut dès lors qu'une infrastructure stable soit assurée.

Préparation précise :

celui qui utilise la méthode analogique a généralement plus de liberté d'action en classe. Il peut expliquer les choses à la craie au tableau ou spontanément d'une autre manière. Par contre, le PowerPoint classique manque cruellement de flexibilité. Avec OneNote, il est possible d'improviser (importer rapidement de nouvelles cartes de Google), mais on est fort dépendant du bon fonctionnement du système. Qu'est-ce que je fais lorsque l'ampoule du projecteur est cassée ? —> c'est ce qui m'est arrivé lors d'une leçon entièrement numérique. Plus rien ne fonctionnait, toutes les salles annexes étaient occupées et j'ai finalement été boire un café avec la classe. Depuis, je garde toujours un «atout analogique» en réserve pour chaque leçon numérique...;-)

Chances :

Le numérique ne doit pas être surévalué. À mon avis, une leçon au tableau donnée par un enseignant expérimenté est de loin plus fructueuse qu'une leçon numérique supergéniale et sensationnelle donnée par un enseignant sans expérience.

N'empêche que les documents interactifs créent des valeurs ajoutées décisives. Chez moi, cela se passe avant tout en dehors des cours. Mes élèves regardent mes vidéos YouTube chez eux pour répéter ce qu'ils ont appris au cours. Ils résolvent les PDF interactifs pour se préparer aux examens. Cette flexibilité de l'apprentissage numérique est à mon avis la vraie valeur ajoutée.

Comment les élèves y réagissent-ils ?

Les élèves reconnaissent la valeur ajoutée de l'apprentissage numérique —> l'apprentissage fonctionne à beaucoup de niveaux. Mes élèves apprécient surtout la flexibilité. Ils ont maintenant à tout moment et partout accès à mes plateformes d'apprentissage (YouTube, Campus).

Ils raffolent évidemment du jeu didactique www.kahoot.ch! Pendant le cours précédant un examen, j'explique la matière d'examen à l'aide de ce jeu. Les élèves aiment beaucoup ça.

Manifestement, les élèves ressentent un besoin d'apprentissage numérique !

Avez-vous des règles précises qui ont fait leurs preuves dans l'utilisation des appareils (ordinateur portable, tablette ou téléphone mobile), sont-elles les mêmes pour tous ou varient-elles d'une classe à l'autre ?

Dans l'association, les élèves peuvent utiliser leur smartphone dès que je le leur demande. Au cours d'histoire, ils peuvent par exemple utiliser Wikipedia pour le travail en groupe. Au cours d'économie et droit - s'ils ont oublié leur code civil - ils peuvent consulter la loi via www.zgbor. La règle : le smartphone s'utilise dès que je le demande.

Formateur 2 :

Comment utilisez-vous concrètement les appareils (ordinateur portable, tablette ou téléphone mobile) en classe ?

Formateur : je travaille depuis des années avec mon propre Powerbook (Windows) parce que j'aime avoir mon environnement de travail personnel et que notre système informatique ne permet pas d'individualiser le poste de travail. Le fait que beaucoup de choses ne fonctionnaient pas comme je le voulais et comme il était nécessaire pour le travail de formateur, cela m'a poussé à travailler avec mon propre appareil. Cela fonctionne bien parce que la WKS met un Wi-Fi fiable à disposition des enseignants. Toutes mes préparations et par conséquent mes cours sont supportés par Powerpoint. Les élèves ont accès à ces présentations PDF sur campuswks. Ils y trouvent également de la documentation, des solutions et avant tout les objectifs d'apprentissage sous forme électronique.

Élèves : les élèves sont invités à tester quel appareil leur convient pour le cours et leur est le plus utile. L'exigence minimale (implicite) est un téléphone mobile parce que, surtout dans les phases d'exercice, le recours à campuswks.info (solutions et autre matériel) est standard. Au besoin, j'ai aussi imprimé des solutions, mais seulement UN exemplaire. Ça fonctionne bien.

Selon vous, quels sont très concrètement et plastiquement les défis (quelles conditions doivent être remplies pour que l'utilisation fonctionne), quelles sont les opportunités ?

Formateur : Le courant électrique et Wi-Fi sont indispensables ainsi que la possibilité de connecter mon appareil à l'infrastructure du WKS. Ce qui à la WKS réussit uniquement si on s'occupe personnellement des câbles et adaptateurs nécessaires. Un membre de l'équipe informatique m'a expressément signalé que dans les auditoriums par exemple, j'avais à m'occuper moi-même du câble HDMI.

Élèves : si les élèves venaient tous avec leur ordinateur portable ou leur tablette, il n'y aurait pas assez de prises (bâtiments 1 et 2). Je ne peux pas juger si le hotspot (Wi-Fi pour élèves) est fiable, vu que je travaille uniquement avec mon Wi-Fi privé (skola).

Comment les élèves y réagissent-ils ?

Les élèves apprécient la documentation qu'ils trouvent sous campuswks.info. Mais ils ne sont aucunement motivés à utiliser activement un autre appareil que le smartphone. Je ne le comprends que partiellement, étant donné qu'au cours d'économie et société, nous avons un livre électronique qui permettrait beaucoup de choses – sauf l'entraînement direct. Mais ça aussi, il y aurait moyen de l'organiser, si l'on voulait réellement travailler avec l'ordinateur portable ou la tablette. Je suis aussi convaincu que tous en profiteraient en classe et que les cours auraient un aspect plus professionnel, parce qu'avec mon propre appareil, il est possible de travailler plus rapidement et sans être dérangé (pas de popup, messages d'erreur ou réglages matériels inadaptés à l'enseignement, comme économiseur d'écran ou autre).

Avez-vous des règles précises qui ont fait leurs preuves dans l'utilisation des appareils (ordinateur portable, tablette ou téléphone mobile), sont-elles les mêmes pour tous ou varient-elles d'une classe à l'autre ?

Chez moi, les téléphones mobiles ne sont autorisés qu'à des fins scolaires ou pour écouter de la musique dans certaines phases des travaux individuels. En tant qu'enseignant (formateur), je décide quand les téléphones mobiles peuvent être utilisés et quand non. Les règles fondamentales sont communiquées - l'autorisation d'écouter de la musique est signalée par un pictogramme sur la présentation. Cela fonctionne pareillement (bien) dans toutes les classes. Je suis conscient que ces règles peuvent aussi donner lieu à des abus - lorsque j'aperçois une infraction p. ex. WhatsApp, je fais une remarque à l'élève. Mais jusqu'à présent, je n'ai encore jamais prononcé de sanction. L'utilisation du smartphone est simplement «une fois comme ci, une fois comme ça» - nous connaissons ça de notre propre expérience, je ne veux pas être «plus papiste que le Pape». Comme en moyenne, les performances scolaires de mes élèves

restent semblables au fil des années, je sais que j'obtiens plus avec des entretiens et des remarques personnelles qu'avec des punitions et des interdits.

Quand étiez-vous ou êtes-vous convaincu de l'utilisation d'appareils en classe ?

À chaque fois que je remarque que les smartphones sont réellement utilisés pour le cours - recherches... vérifier la matière dans des sources externes... approfondir ses propres centres d'intérêt en relation avec la matière - lorsque des élèves apprennent avec leur appareil.

Conclusion :

- J'autorise les appareils à l'école et j'encourage les élèves à trouver quels appareils les aident en classe.
- Je laisse généralement mes élèves décider de l'utilisation des appareils emmenés, dans la mesure où cette utilisation reste dans les limites de mes règles.
- À part le téléphone mobile, je vois rarement d'autres appareils, ce que je déplore personnellement.
- Certains devoirs sont plus faciles à résoudre avec un accès Internet - mais l'un et l'autre devraient toujours être possibles.
- Les grandes classes travaillent mieux lorsqu'on leur permet d'écouter de la musique pendant certaines phases de travail individuel.
- Le matériel du site campus est apprécié et utilisé.